

# NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

## Les zones

Le Conseil fédéral, dans sa séance d'hier mardi, à laquelle assistait de nouveau le chef du Département politique, qui, souffrant d'une conjonctivite, n'avait pu assister aux séances précédentes, a discuté, en particulier, de l'affaire des zones et a établi les instructions pour les négociateurs suisses. Les négociations directes seront reprises ces prochains jours à Berne.

## FAITS DIVERS

### ÉTRANGER

#### L'affaire Sarret-Schmidt

Le juge d'instruction de Marseille, qui enquête sur les cas du nommé Sarret et des femmes Schmidt, accusés d'escroquerie à l'assurance et de crime, a reçu le rapport de l'expert sur l'analyse des viscères de la femme Magali Herbin, la jeune personne tuberculeuse qui avait été enregistrée au bureau des décès comme étant Catherine Schmidt. L'expert a trouvé une quantité anormale de sel de zinc. Il laisse entendre que M<sup>me</sup> Herbin a pu avoir été empoisonnée.

Le juge d'instruction a décidé d'inculper d'empoisonnement les sœurs Schmidt, qui ont soigné la malade.

Quant à Sarret, il s'est borné à dire : « Vous en verrez bien d'autres ! »

#### L'ouragan en Autriche

L'ouragan de lundi, qui a dévasté le village de Kaprun (Autriche) et plusieurs localités environnantes, a provoqué des inondations qui s'étendent sur un kilomètre carré. Les plus importants dégâts sont signalés au centre de Kaprun. La population, aidée des pompiers, a immédiatement entrepris des travaux de sauvetage. Il s'agissait de déblayer le cours de l'Innbach. Leurs efforts n'ont toutefois servi à rien. De toutes les localités du district de Zell, des renforts de gendarmes et des détachements de volontaires sont accourus sur les lieux pour coopérer aux secours.

#### Tués par un gaz asphyxiant

Un automobiliste d'Angers, M. Bachelier, transportait plusieurs bonbonnes contenant un gaz asphyxiant pour tuer des blaireaux. Il était accompagné par son gendre, M. Dupont. Sur la route d'Angers au Mans, un pneu ayant crevé, la voiture alla verser dans un fossé et les bonbonnes firent explosion. MM. Bachelier et Dupont, qui avaient subi un commencement d'asphyxie, furent retirés sans connaissance de dessous la voiture. Ils ont succombé pendant qu'on les transportait à leur domicile.

#### La chaleur aux Etats-Unis

A New-York, le nombre des décès causés directement ou indirectement par la chaleur s'élève maintenant à 500. A Chicago, on a enregistré 126 décès depuis le début de cette température anormale.

### SUISSE

#### Suites mortelles d'une explosion

L'autre nuit, peu après minuit, un grave accident s'est produit à Melide (Tessin). Deux jeunes filles d'une vingtaine d'années, M<sup>lles</sup> Silvia Barizzi et Rosa Duccalli, au service de M<sup>me</sup> Vianello, avaient allumé une veilleuse lorsque la machine fit explosion. Les flammes entourèrent rapidement les jeunes filles qui furent grièvement brûlées. Le feu qui a menacé toute la maison a été maîtrisé par les pompiers.

Les deux jeunes filles, ont succombé, hier mardi, à l'hôpital de Lugano.

#### Les accidents de la route

On nous écrit de Sion :

La population de Conthey a conduit au champ du repos, hier matin mardi, la dépouille mortelle d'un jeune homme de la localité, M. Léon Sauthier, âgé de 19 ans.

Le malheureux jeune homme circulait à motocyclette sur la route cantonale entre Ardon et Chamason, lorsqu'il perdit la direction de sa machine, qui roula à vive allure. Il alla s'écraser dans un champ. Relevé avec la poitrine enfoncée et la tête fracturée, il fut conduit à l'hôpital de Sion, où il ne tarda pas à rendre le dernier soupir.

Déjà l'an passé, un motocycliste s'était tué au même endroit, ce qui devrait, semble-t-il, rendre plus prudents les conducteurs de telles machines.

Près de Zoug, hier mardi, un motocycliste zuricois du nom de Sauter voulut dépasser un autocar ; mais il se trouva en même temps en présence d'une automobile venant en sens contraire. La motocyclette dérappa et le frère du motocycliste, un garçonnet de huit ans, assis sur le siège arrière, tomba ; une roue de l'autocar lui passa sur le corps. Le malheureux est mort sur le coup.

A Spreitenbach (Argovie), lundi, une automobile bâloise a renversé deux piétons. L'un d'eux, M. Ernest Käuffeler, de Wettingen, est décédé après un jour de souffrances, tandis que l'autre, M. Charles Lang, également de Wettingen, a eu le crâne fracturé et est soigné actuellement à l'hôpital de Baden.

A Neuenhof (Argovie), hier mardi, un motocycliste d'origine allemande, nommé Hans Weber, travaillant à l'usine électrique de Wettingen, a renversé un piéton nommé Friedli. Ce dernier a été légèrement blessé, tandis que le motocycliste, le crâne fracturé, a dû être hospitalisé. Une personne qui l'accompagnait a été légèrement blessée.

#### Tués par un train

Près de Genève, hier mardi, le mécanicien du Paris-Lyon-Marseille, M. Charles Floret, Français, longeait la voie dans l'intention de prendre le train à Chêne-Bourg. Il fut surpris par un convoi. Le malheureux fut tué sur le coup.

#### Noyé dans un bassin

A Genève, hier mardi, un enfant de quatre ans, Pierre Morand, qui était monté sur le bord d'un bassin pour y puiser de l'eau, tomba ; personne ne s'en aperçut tout de suite. Lorsqu'on le retira, on constata que le garçonnet avait succombé des suites d'une congestion.

#### Incendies

On nous écrit de Sion : Lundi soir, la population de Sierre était alarmée : un incendie venait d'éclater dans les combles d'un des bâtiments scolaires. Comme beaucoup de Sierrois se trouvaient, à cette heure, à la fête cantonale de gymnastique de Chippis, il en résulta quelque trouble, au début, dans le service du feu.

Bientôt, cependant, le foyer fut éteint sous les jets puissants des hydrants. Par mesure de précaution, l'étage supérieur de l'immeuble fut évacué. On se perd en conjectures sur les causes du sinistre, qui a occasionné des dégâts assez importants.

\*\*\*

Hier mardi, à Menznau (Lucerne), un incendie a complètement détruit la grange de Forphelinat. Le bétail a pu être mis à l'abri. Le bâtiment était assuré pour 70,000 francs.

#### Coup de feu entre un train

Un coup de feu a été tiré, dimanche, entre les stations de Steinebrunn et Neukirch-Egnach (Thurgovie), sur le train de midi de la ligne Lac de Constance-Toggenbourg. La balle a risqué d'atteindre le personnel se trouvant sur la locomotive. On pensait tout d'abord que l'auteur de cet acte était le même personnage que celui qui tira contre un train de la ligne de Frauenfeld.

L'enquête a établi qu'il s'agissait d'une balle perdue provenant du stand de Christenbühl, près de Neukirch-Egnach. Le champ de tir de ce stand paraît dangereux, car souvent des balles perdues ou des ricochets ont été signalés dans les environs.

#### Electrocuté

Dans la nuit de lundi à hier mardi, des réparations devaient être faites à la ligne électrique des tramways à Ausserholligen (Berne). Un monteur nommé Rosser était chargé de couper le courant. Il avisa ses camarades qu'il leur ferait signe quand ils pourraient monter sur les poteaux. Sans attendre le signe convenu, un ouvrier, Alfred Allenbach, monta sur le pylône. Il fut foudroyé.

## ARMÉE SUISSE

#### Le commandant de place de Berne

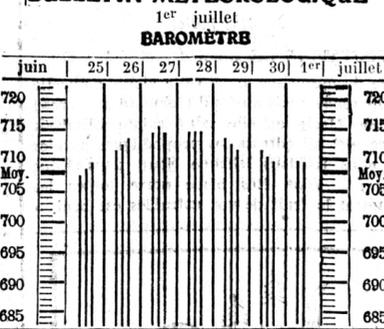
M. le lieutenant-colonel Emile Kollbrunner, anciennement commandant du régiment 17 d'infanterie de montagne, a été nommé commandant de la place de Berne en remplacement du colonel Armbruster, démissionnaire.

## Pour la langue française

L'argot a donné de nombreux synonymes au mot *soulier* : *croquenots*, *godillots*, *pompes*, etc. Depuis la guerre, c'est le mot *godasse* qui a complètement détrôné ces vocables : « Le soldat est rarement satisfait de ses godasses, mais il marche quand même. »

M. Alfred Dauzat, dans ses intéressantes études sur les transformations de la langue française, fait dériver *godasse* de *gothas*, les gros avions allemands spécialisés dans le bombardement des villes. Le peuple, lisant les journaux, prononçait par erreur la lettre *s* dans l'expression « les gothas ». On a fini par altérer encore la mauvaise prononciation de *gothas* pour dire *godasse*. Quant à savoir comment l'idée de *gotha* a pu s'appliquer à *soulier*, il est inutile de le rechercher, car c'est le propre de l'argot d'être incohérent et absurde.

### BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE



### CHANGES A VUE

Le 1<sup>er</sup> juillet, matin

	Achat	Vente
Paris (100 francs) . . . . .	20 12	20 32
Londres (1 livre sterling) . . . . .	25 10	25 14
Allemagne (100 marcs or) . . . . .	122 45	122 65
Italie (100 lires) . . . . .	26 93	27 13
Autriche (100 schillings) . . . . .	72 30	72 80
Prague (100 couronnes) . . . . .	15 20	15 40
New-York (1 dollar) . . . . .	5 14	5 18
Bruxelles (100 belgas : 500 fr. belg.) . . . . .	71 85	72 05
Madrid (100 pesetas) . . . . .	50	51
Amsterdam (100 florins) . . . . .	207 55	208 05
Budapest (100 pengö) . . . . .	89 75	90 25

## Les négociations franco-méricaines

Washington, 1<sup>er</sup> juillet.

(Havas.) — Une personnalité officielle a exposé spécialement pour la presse le point de vue des Etats-Unis. Le plaidoyer M. Hoover est d'aider l'Allemagne. On considère que la proposition française ne constituerait pas une aide suffisante et qu'elle n'est pas en accord avec l'esprit de la proposition américaine. La position américaine serait simple, a dit cette personnalité. Les Etats-Unis ne seraient pas intéressés au plan Young, n'étant pas signataires. On proposerait une l'Allemagne payât à la Banque des règlements internationaux sous condition de versements à l'Allemagne et de remboursement 25 ans. L'auteur de la déclaration estime que les négociations réussiraient parce que l'affaire est de première importance. Cependant, a-t-il ajouté, la situation est sérieuse.

Lolres, 1<sup>er</sup> juillet.

Les journaux soulignent la gravité de la tournure prise par les négociations franco-américaines et l'importance des décisions qui devront intervenir aujourd'hui même du fait du court laps de temps imposé par l'Amérique.

Le correspondant du *Ties* à Washington dit que, bien qu'on espère encore un règlement amiable du grave litige franco-américain, l'administration américaine, qui aurait tant à perdre en prestige du fait du accroissement du plan Hoover, envisagerait dès maintenant les mesures à prendre en cas d'un refus français. Il serait question, dit-il, de retirer le plan Hoover sous sa forme actuelle, et de répéter à chaque nation séparément l'offre qu'elle a acceptée. En d'autres termes, les Etats-Unis offriraient la remise de la dette à tous les Etats qui promettent de retour de renoncer à recevoir de l'Allemagne sa dette des réparations. Cette méthode n'est qu'à l'état de projet. Elle est approuvée par les milieux ayant des intérêts en Allemagne, car elle permet à chaque nation de se prononcer séparément au lieu de faire de leur acceptation une condition du succès du plan général. En outre, elle a l'avantage de modifier les répercussions qu'un échec à Paris aurait sur les affaires en général et en particulier en Allemagne.

D'autre part, le *Dail Telegraph*, considérant le projet d'appel à chaque nation, dit que les Etats-Unis pourraient tirer de l'acceptation de chaque nation consultée la condition d'une continuation de l'amitié et de la collaboration des Etats-Unis, tout en rejetant sur les récalcitrants la grave responsabilité d'un effondrement éventuel de l'Allemagne et de l'Europe centrale.

Berlin, 1<sup>er</sup> juillet.

La prolongation attendue des tractations de Paris a mal impressionné la Bourse de Berlin, où le tassement des cours a été de nouveau important. D'autre part, les demandes de devises atteignent encore un montant élevé aujourd'hui : 57 millions, ce qui cause une certaine nervosité.

La presse exprime cependant l'espoir que l'accord sera obtenu entre les points de vue américain et français ce soir ou, au plus tard, demain.

Le *Vorwärts* publie un long article sur l'attitude des milieux gouvernementaux allemands devant les réactions de Paris et il souligne que les efforts de samedi entre le baron von Hoesch et les ministres français ne comportaient pas « prise de position » de la part du cabinet Reich, lequel entend se tenir à l'écart des pourparlers actuels.

La presse socialiste insiste sur le fait que, du côté français, il aurait cherché samedi à poser le problème sur le terrain politique. On aurait demandé à l'Allemagne de renoncer définitivement à l'union douanière et l'assurance qu'elle ne consacrait pas les paiements séparés à des travaux d'armement.

On parle moins du voyage de Paris. La *Gazette de Voss* écrit seulement :

« La forme soignée laquelle M. Laval a répondu au discours radiodiffusé du chancelier Brüning et la méthode diplomatique employée jusqu'ici pour traiter la question d'une conversation franco-allemande ne paraissent pas heureuses et pas absolument encourageantes. »

Par contre, ce commentaire de façon très évasive l'invitation faite samedi par l'ambassadeur d'Italie (Sini-Baroni) au chancelier Brüning et au Dr Brüning de venir à Rome faire visite à M. Mussolini.

#### La visite les ministres allemands à Rome

Rome, 1<sup>er</sup> juillet.

(Stefani.) — La presse italienne commente favorablement la visite de MM. Curtius et Brüning à Rome. Le *Giornale d'Italia* voit dans cette démarche inattendue du côté allemand, une reconnaissance de l'adhésion bienveillante et prompt de l'Italie à la proposition Hoover qui tend à sauver l'Allemagne. « Bien qu'elle entraîne de sacrifices importants de la part de l'Italie, la dernière s'est déclarée disposée à suspendre aussi le paiement des réparations auquel elle a droit. La rencontre de MM. Mussolini et Brüning est importante pour l'examen des problèmes généraux et des intérêts des deux pays, qui ont d'importants sujets de collaboration comme par exemple le problème du désarmement, ont aussi des différends qui pourront être utilement éclairés. Les possibilités en ce qui concerne la date de l'entrevue sont examinées en tenant compte des engagements internationaux du mois de juillet. Il ne paraît pas possible qu'une rencontre puisse

avoir lieu avant la fin de juillet ou dans le courant d'août. »

Le *Giornale d'Italia* termine, en soulignant les espoirs, réveillés non seulement par la proposition Hoover, mais par l'atmosphère de confiance qui est en train d'être créée par de nouveaux courants de collaboration internationale. « La visite de M. Stimson en Europe, visite qui commence par Rome, en est une autre confirmation, car on prévoit que le ministre des affaires étrangères des Etats-Unis parlera aussi du désarmement, problème au sujet duquel l'Italie formula précédemment des propositions pratiques, exposées à plusieurs reprises par MM. Mussolini et Grandi. »

#### Les affaires d'Espagne

Madrid, 1<sup>er</sup> juillet.

(Havas.) — Voici les grandes lignes de la constitution espagnole telle qu'elle vient d'être élaborée :

L'Espagne est une république unitaire. Les Espagnols sont tous égaux. Il n'y a plus de noblesse. On reconnaît la liberté des cultes, de la presse et la liberté des syndicats. Seules les Cortès pourront, dans les cas graves, suspendre les garanties constitutionnelles. L'enseignement primaire est gratuit et obligatoire. Les Cortès se réuniront automatiquement et comprendront 260 membres, qui seront renouvelés tous les quatre ans. La Chambre aura 466 députés. Le droit de vote est accordé aux citoyens des deux sexes de plus de 23 ans. Le mandat du président de la République sera de 6 ans. Il sera élu par les deux Chambres réunies en assemblée générale. Il ne pourra pas avoir moins de 40 ans. Les ecclésiastiques et les princes de l'ancienne famille royale ne pourront être élus.

Madrid, 1<sup>er</sup> juillet.

(Havas.) — En sortant du Conseil des ministres, le président Alcalá Zamora a déclaré que le gouvernement ne s'était pas occupé de politique. Il a pris un accord de principe à propos de l'ouverture des Cortès. Il a décidé qu'aucun message ne sera lu aux Chambres.

Madrid, 1<sup>er</sup> juillet.

Le journal *El Sol* publie des déclarations de M. Lerroux, qui vient de remporter un indiscutable succès aux élections parlementaires. Il est élu par six circonscriptions parmi lesquelles Madrid, Barcelone et Valence, soit les trois plus grandes villes d'Espagne. Il a déclaré que l'opinion publique l'honore d'une faveur imméritée dont il tâchera de se rendre digne. La mission principale du cabinet est maintenant d'établir la constitution. Quand au mouvement catalan, M. Lerroux estime que deux sentiments contradictoires sont en présence. L'un désire affirmer la personnalité de la Catalogne, l'autre est totalement matérialiste. Cet état de choses durera peu, a dit M. Lerroux, parce que l'homogénéité manque.

Saint-Sébastien, 1<sup>er</sup> juillet.

(Havas.) — Depuis longtemps des dissensions se font sentir entre les habitants du village de Vergare et ceux du bourg d'Eibar situés à quelques kilomètres.

Le journal *Ahora* apprend que des événements graves semblent devoir se produire, provoqués semble-t-il, par des incidents électoraux de samedi dernier, au cours desquels il y a eu un mort.

Une troupe de gens armés transportée par six camions est venue d'Eibar pour prendre d'assaut le village, le piller et l'incendier. Les femmes du village parcourent les rues en gémissant et en pleurant. Des renforts immédiats ont été demandés à Saint-Sébastien par le maire du village.

Madrid, 1<sup>er</sup> juillet.

(Havas.) — Le gouvernement a décidé de donner une solution à l'affaire de la construction du chemin de fer de Zamora à Orense, en prenant les mesures nécessaires pour que les travaux de constructions puissent être poursuivis.

#### Le Maroc espagnol

Madrid, 1<sup>er</sup> juillet.

M. Indalecio Prieto, ministre des finances, a précisé le sens de son récent discours de Bilbao, dont quelques passages relatifs au Maroc ont été faussement interprétés par certains journaux étrangers.

Le ministre socialiste a simplement envisagé l'hypothèse d'un gouvernement socialiste, dont il ne prévoit pas lui-même l'avènement immédiat :

Dans ce cas, a-t-il dit, l'Espagne, dépourvue de toute visée impérialiste, pourrait offrir au monde l'exemple de son désarmement total. Elle pourrait demander à l'Europe qu'on la libère de l'unique entreprise belliqueuse qu'elle aurait encore en dehors du territoire péninsulaire et qui est représentée par l'occupation de la zone qu'on lui a assignée comme protectorat au Maroc.

Dans ce cas, et pour ne provoquer la jalousie de personne, seule la Société des Nations pourrait remplacer l'Espagne au Maroc. »

#### Les crédits supplémentaires au parlement français

Paris, 1<sup>er</sup> juillet.

(Havas.) — La Chambre et le Sénat ont voté, cette nuit, les crédits supplémentaires demandés au titre de l'année 1930-1931.

#### La grève des filatures de la France du Nord

Paris, 1<sup>er</sup> juillet.

(Havas.) — M. Pierre Laval a convoqué séparément les délégués patronaux et ouvriers du textile de Roubaix-Tourcoing pour tenter de résoudre le conflit par une médiation. La tentative a encore une fois échoué.

#### Lieutenant de vaisseau anglais privé de son commandement

Wei-Hai-Wei, 1<sup>er</sup> juillet.

Le lieutenant commandant le sous-marin anglais *Poseidon* coulé dans les eaux japonaises à la suite d'une collision avec un caboteur japonais a été déclaré, par le conseil de guerre, coupable de manœuvres imprudentes et condamné à la perte de son commandement avec une sévère réprimande.

#### Les juifs de Salonique

Salonique, 1<sup>er</sup> juillet.

Grâce aux mesures prises, un ordre parfait règne à Salonique. La troupe a reçu l'ordre de tirer sur tout individu suspect tentant de s'approcher du quartier juif. L'enquête ouverte au sujet de l'incendie a prouvé que le sinistre était dû à la malveillance. Plusieurs personnes ont été arrêtées et traduites devant le procureur de la République. Le président de la Chambre professionnelle est intervenu pour calmer les esprits. On croit en outre qu'une rencontre entre les notables grecs et juifs aura lieu prochainement pour tenter de dissiper le malentendu et pour reprendre la même collaboration qu'avant les troubles. Certains communistes ont profité de la présence des forces de police dans le quartier juif pour parcourir les rues de Salonique et conspuer les juifs. A la Chambre, M. Vénizelos a déclaré que la Grèce et l'opinion publique sont unanimes en demandant à la Chambre de ne pas tolérer qu'on puisse croire à l'étranger qu'une partie de la population est persécutée à cause de ses croyances religieuses.

(On sait que, malheureusement, bel est bien le cas en ce qui concerne le clergé catholique.)

#### La propriété du Groënland oriental

Oslo, 1<sup>er</sup> juillet.

Le ministre de Danemark à Oslo a reçu hier, mardi, une note du ministre des affaires étrangères de Norvège. Cette note fait suite à un exposé de vues au sujet de la question du Groënland oriental. Selon des informations officielles, le gouvernement norvégien expliquerait notamment que, à son point de vue, pendant la période au cours de laquelle l'accord dano-norvégien est en vigueur, plus aucun droit ne devrait être exercé sur le Groënland oriental par l'une ou l'autre partie. La politique future du gouvernement norvégien doit dépendre de la réponse danoise, qui est attendue sous peu.

#### Lancement d'un nouveau paquebot français

Toulon, 1<sup>er</sup> juillet.

Hier matin, mardi, à 10 h. 30, aux ateliers de la Société des forges et chantiers de la Méditerranée, à la Seyne-sur-Mer (près de Toulon), a eu lieu, en présence de représentants du gouvernement, du vice-amiral Piro, commandant la troisième région maritime, du vice-amiral Robert, commandant en chef la première escadre, ainsi que du haut personnel dirigeant la société et les ateliers, la mise à l'eau du paquebot à moteurs *Aramis* construit pour le compte de la compagnie des Messageries maritimes. Il est destiné au service de la ligne de la Chine et du Japon.

Avant la guerre, les Messageries maritimes avaient donné à certains de leurs paquebots d'Extrême-Orient les noms des quatre héros du roman célèbre d'Alexandre Dumas père. Le *Porthos*, achevé pendant la guerre, est encore en service. Le *D'Artagnan* est entré en ligne en 1925. L'*Athos*, terminé pendant la guerre, fut torpillé à son premier voyage ; il a été remplacé, en 1927, par l'*Athos-II*, construit en Allemagne au titre des réparations. L'*Aramis* complète la série.

Ses caractéristiques principales seront les suivantes : longueur hors tout, 172 m. 90 ; largeur hors membrures, 21 m. 20 ; creux sur quille au pont C, 14 m. 30 ; déplacement correspondant à ce tirant d'eau, 21,400 tonnes ; port en lourd total, 10,200 tonnes.

L'*Aramis* comprend trois ponts continus et quatre ponts partiels. Sa coque est divisée en six compartiments par cinq cloisons étanches avec portes du système hydro-électrique Stone. Le navire peut flotter avec un compartiment envali. Il sera aménagé pour recevoir 1076 passagers : 193 passagers de première classe, 131 passagers de deuxième classe, 102 passagers de troisième classe, et, en outre, 650 passagers d'entrepont.

Le paquebot sera doté de tous les perfectionnements techniques, de cabines à balcon, terrasse, d'un tennis, d'une grande piscine, et sera décoré avec le plus grand luxe.

#### Pendant qu'on rasait le dompteur

Crémone, 1<sup>er</sup> juillet.

Pendant une représentation d'un cirque, au moment où un coiffeur était en train de couper la barbe au dompteur, qui était entouré de trois lions, l'un de ceux-ci s'engageant dans la porte ouverte, fit un saut dans la foule. Une grande panique s'ensuivit. Le lion put être capturé par les agents de police, sans qu'il ait pu blesser quiconque.

#### Le temps

Paris, 1<sup>er</sup> juillet.

Depuis le 18 du mois écoulé, il n'est plus tombé une seule goutte d'eau sur la région parisienne, et, en général, sur la moitié nord de la France. Nous nous trouvons donc en temps de sécheresse et cette dernière peut d'ailleurs continuer encore plusieurs jours. Elle est due à la présence d'un anticyclone étendu des Açores à la Pologne, et qui est assez stable ; ce dernier nous envoie des vents continentaux, donc très secs, du nord-est.

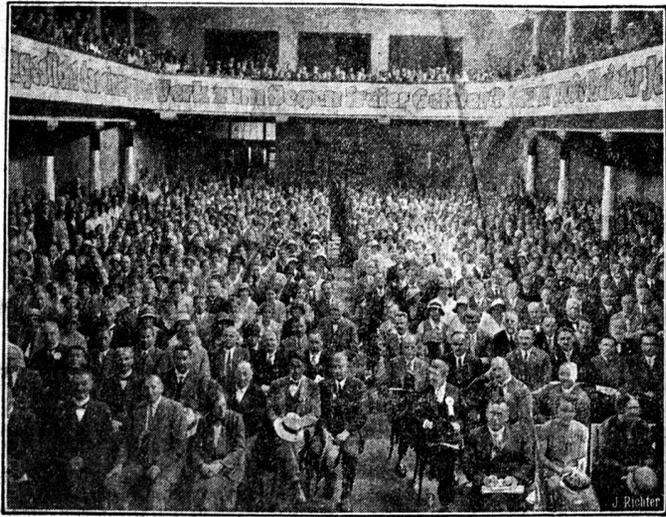
Sur la moitié sud du pays, la sécheresse est en général moins accusée que sur la moitié nord, des averses orageuses et orages ayant récemment arrosé assez abondamment les terres.

## Le congrès des instituteurs suisses

Trois mille instituteurs et institutrices suisses se sont réunis à Bâle, dimanche, à l'occasion du 25<sup>ème</sup> congrès des instituteurs suisses.

M. Meyer, conseiller fédéral, et le professeur

Max Huber, ancien président de la cour permanente de justice internationale de La Haye, assistèrent à cette manifestation et prononcèrent des discours.



Vue d'ensemble pendant le congrès.

## Les pays producteurs de beurre

De M. Amandru, dans *Vivre d'abord* :

C'est le Danemark qui s'est placé en tête dans la liste des pays surproducteurs de beurre. En une seule année, il peut jeter sur le marché 1,500,000 quintaux de beurre, au lieu de 867,000 avant la guerre, soit, au cours du change, plus de 6 milliards de francs. Sur les 150 millions de kilogrammes, au bas mot, qui sortent de ses laiteries coopératives, 12 p. 100 seulement vont à la consommation intérieure, 70 p. 100 vont au marché anglais. L'exportation danoise de beurre, en un mot qui en dit long, représente le tiers des échanges mondiaux. Dans les docks de Londres, il n'est pas rare que soient emmagasinés 5 millions de kilogrammes de beurre. La fourniture française n'y figure qu'en dernier lieu ; elle devrait occuper le premier rang, ses apports sont représentés par 150 à 400 quintaux de crème fraîche seulement et 32,957 quintaux de beurre environ. Dans le même temps, le petit Danemark a livré près d'un million de kilogrammes de beurre et la Nouvelle-Zélande plus de 630,000.

Après le Danemark, la Hollande a réalisé un notable effort pour intensifier sa production d'après guerre. Elle est arrivée à exporter près de 500,000 quintaux de beurre, au lieu de 341,000 en moyenne, de 1909 à 1913. Même la Russie soviétique a multiplié ses envois de beurre sibérien sur le marché de Londres. En moins d'une année, ses expéditions ont passé de 50,000 quintaux à 300,000. L'Esthonie, la Lettonie, la Lithuanie et la Pologne exportent maintenant plus de 310,000 quintaux, la Suède près de 200,000, la Finlande près de 160,000.

Malgré la forte tendance de sa production laitière à une fructueuse centralisation, la France semble s'être laissée distancer sur le marché européen du beurre. La moyenne de ses exportations d'avant guerre tournait autour de 207,000 quintaux. Dès 1927, elles étaient tombées à 107,000. La politique des restrictions a été le principal facteur de cette moins-value. Depuis 1928, on a noté une reprise qui ne peut que s'accroître. Mais sur les marchés qui étaient acquis à la France, comme celui de Londres, la place a été prise, dans l'interval, par la concurrence active du Danemark, par d'autres pays encore, comme la Russie, qui ressentaient la nécessité de se créer des ressources nouvelles après la grande secousse de la guerre et de la révolution ou qui envoyaient des beurres de conserve, comme l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Celles-ci ont même tenté d'envahir le marché français à la faveur d'une hausse qui décourageait la consommation et suggérait l'usage économique des produits similaires, végétaline, cocose, etc.

Hors d'Europe, trois pays se présentent comme surproducteurs de beurre. D'abord la Nouvelle-Zélande, qui dispose d'un excédent croissant, avec 730,000 quintaux au lieu de 176,000 avant la guerre. Puis viennent l'Australie, avec 342,000 quintaux, l'Argentine avec 212,000 au lieu de 31,000 avant la guerre. Quant au Canada, il n'est guère représenté dans les approvisionnements européens que par quelque 12,000 à 15,000 quintaux, sans grandes variations, et son rôle apparaît plutôt modeste. Le voisinage des Etats-Unis offre un débouché tout trouvé, plus avantageux, à ses disponibilités beurrières. Ses exportations s'élèvent à plus de 800,000 quintaux de beurre et plus de 180,000 hectolitres de crème glacée environ.

Au total, on considère que, depuis la guerre, les exportations de beurre se sont accrues au minimum dans la proportion de 100 à 450. Parmi les principaux pays importateurs de beurre, l'Angleterre tient la tête avec près de 3 millions de quintaux au lieu de 2,117,000 avant la guerre. L'Allemagne s'est efforcée, malgré son industrialisme outrancier, grâce aux leçons de la guerre, d'intensifier sa production dans ce rayon. Mais sa structure économique et son climat ont été des obstacles. Ses faibles disponibilités ne sont pas arrivées à 200 millions d'hectolitres de lait au lieu de 230 millions avant la guerre, ce qui l'a obligée à importer près de 3 millions de quintaux de beurre par an.

La Suisse même, malgré son régime en partie pastoral, la perfection de son outillage laitier

et la protection de l'Etat, est demeurée importatrice de beurre, en raison des pressants besoins de son industrie hôtelière : 85,000 quintaux contre 50,000 avant la guerre. La Belgique a progressé, par contre, dans cette direction : de 1909 à 1913, elle recevait 64,000 quintaux de beurre ; elle a réduit ce contingent à 12,000. En tous pays, du reste, le traitement des produits laitiers s'est merveilleusement prêté à une production méthodique et sociétaire. Aux Etats-Unis, on a vu la *Challenge Cream and Butter Association* s'organiser en agence de vente pour 17 laiteries coopératives de Californie et vendre dans les autres Etats 25 millions de livres anglaises de beurre par an. Une de ses sociétés adhérentes est la *Milk Producers Association of Modesto*, qui posséderait la plus grande installation du monde. La *Challenge Cream and Butter Association* traite directement avec les hôtels, les restaurants, les détaillants, et elle a une succursale de vente à San-Francisco. Elle contrôle la fabrication, soumet les laiteries à une standardisation rigoureuse et tient aussi des rayons d'œufs, de fromages, de lait condensé.

Edifiant, au surplus, est le tableau de la fabrication des produits laitiers aux Etats-Unis. De 5,679,000 quintaux, la production de beurre s'est élevée à près de 7 millions. Celle des fromages, contrairement à ce qu'on a vu en Europe européennes, a passé en cinq ans de 1,951,000 quintaux à 2,187,959. On distingue nettement les effets de la prohibition des boissons fermentées, c'est dans l'augmentation de la production des crèmes glacées : 8,583,690 hectolitres au lieu de 6,942,933 en 1923.

Depuis la guerre, l'exportation du beurre a notablement fléchi en France. Par exemple, la Suisse achetait à ce pays pour 7,600,000 francs sur une importation globale de 14,300,000 et elle ne demandait au Danemark que pour 800,000 francs de cet article. Les interdictions de sortie ont relégué le beurre français à un rang inférieur. Mais, à partir de 1927, il a repris le deuxième rang parmi les fournisseurs de la Confédération, à la suite du Danemark, avec une importation de 17,484,000 quintaux valant 6,536,148 francs. L'année précédente, il était resté à 3,199,000 quintaux. Les achats suisses portent aussi bien sur les beurres de table, comprenant les centrifuges extra de Normandie, de Bretagne, de la Manche, du Calvados, etc., que sur les beurres fermiers pour la cuisine venant des Charentes, des Deux-Sèvres, de la Vendée, du Poitou. Les places où vont d'ordinaire ces produits sont Genève, Lausanne, Berne et Bâle.

Si, parmi les marques françaises, celles de Normandie semblent attirer davantage l'étranger, il faut avouer que la pratique de la coopération, aboutissant à une fabrication plus soignée et à des procédés de vente plus modernes, ont donné au beurre français un succès prodigieux. En une seule année, les coopératives des Charentes ont jeté sur le marché plus de 18 millions de kilogrammes ; celles de Touraine et d'Anjou, près de 6 millions.

Ces constatations appellent quelques remarques. Depuis la guerre, les pays exportateurs de beurre européens figurent dans les statistiques de Rome avec des quantités supérieures à celles d'avant 1914, comme c'est le cas pour le Danemark, la Hollande, la Finlande, ou tout au moins se rapprochant de la moyenne d'avant guerre. Mais, dès 1927, la moyenne, tombée à 40 % de la période quinquennale 1909-1913, se releva à plus de 120 %. Dans le même temps, les pays surproducteurs extra-européens ont dépassé de plus de 126 % la moyenne de la période quinquennale précédant la catastrophe mondiale. Partout, à cette production surabondante, a correspondu une augmentation des besoins, sauf en Belgique.

Le beurre n'a donc peut-être pas souffert de l'élévation de son prix et de la concurrence des produits similaires, prétendant le remplacer comme le merle remplace la grive. Tout au plus a-t-on noté un ralentissement accidentel de la fabrication à la suite de circonstances exceptionnelles, comme la sécheresse de 1928-1929.

Un fait est à noter dans l'évolution de l'industrie laitière : la progression des laits de

conserve, parallèle à l'expansion de la politique coloniale. Avant la guerre, l'Angleterre importait 1,210,000 wt. de lait condensé. En 1928, elle a élevé ce chiffre à 1,675,000 cwt. Ses importations de poudre de lait sont montées de 37,000 cwt. à près de 200,000. (Le cwt. = 50 kilos 7.)

## LES SPORTS

### Le tour de France cycliste

Hier mardi, a commencé le tour de France cycliste.

Nous donnons ci-dessous la liste des étapes qui sont, cette année-ci, au nombre de vingt-quatre :

- 30 juin : Paris-Laen (208 km.).
- 1<sup>er</sup> juillet : Can-Dinan (212 km.).
- 2 juillet : Dinan-Brest (206 km.).
- 3 juillet : Brest-Franches (211 km.).
- 4 juillet : Vannes-Les Sables (202 km.).
- 5 juillet : Les Sables-Bordeaux (338 km.).
- 6 juillet : Bordeaux-Bayonne (180 km.).
- 7 juillet : Bayonne-Pau (106 km.).
- 8 juillet : Pau-Lehon (231 km.).
- 10 juillet : Luchon-Perpignan (322 km.).
- 12 juillet : Perpignan-Montpellier (164 km.).
- 13 juillet : Montpellier-Marseille (207 km.).
- 14 juillet : Marseille-Cannes (181 km.).
- 15 juillet : Cannes-Sospel-Nice (132 km.).
- 17 juillet : Nice-Ga (233 km.).
- 18 juillet : Gap-Gréoble (102 km.).
- 19 juillet : Grenoble Aix-les-Bains (230 km.).
- 20 juillet : Aix-les-Bains à Evian (204 km.).
- 21 juillet : Evian-Béfort (282 km.).
- 22 juillet : Belfort-Omar (209 km.).
- 23 juillet : Colmar-Metz (192 km.).
- 24 juillet : Metz-Chaeville (159 km.).
- 25 juillet : Charlevill à Malo-les-Bains (271 km.).
- 26 juillet : Malo-les-Bains à Paris (313 km.).

Au total : 5,095 km.  
Il y aura donc vingt-quatre jours de course pour vingt-sept jours de présence. Il ne reste que trois haltes : à Lehon, le 9 juillet, à Perpignan, le 11, et à Nœ, le 16.

Les différentes étapes sont relativement courtes ; les difficultés n'en subsistent pas moins. Il y aura ainsi le Tourmalet (Pyrénées, 2122 mètres) qui se trouve, cette année, dans l'étape Pau-Luchon, et le Galibier avec ses 2,658 mètres dans l'étape Grenoble-Aix. Rappelons que, l'année dernière, le Tour a été gagné par Leducq, devant Guerra, à la vitesse moyenne horaire de 27 il. 978 ; cette année, Guerra n'est pas là, nor plus que son compatriote Binda ; mais les Italiens présentent d'autres excellents coureurs.

Il semble bien qu'il faille chercher le vainqueur parmi les Belges ; ceux-ci se trouvent renforcés par la présence un coureur Ghysels, qui remplace Bonduel blessé.

\*\*\*

### Classement de la première étape

1. Hamerlinck ; 2. Pélissier ; 3. di Paco ; 4. Le Calvez ; 5. Dewaele ; 6. Bulla ; 7. à égalité, 26 coureurs dont Pipoz (Suisse), tous même temps : 6 h. 17 m. 38 sec.

### Classement des autres Suisses

61. Antenen ; 64. Buchi ; 5. Gillard.

### Les équipes nationales

Elles se classent ainsi : premières, à égalité : France, Belgique, Italie et Allemagne.

Seule l'équipe australo-suisse a rétrogradé au cours de cette première étape, mais il faut souligner que la malchance a poursuivie, et que les crevaisons n'ont pas manqué ni à Antenen ni à Buchi.

L'étape d'aujourd'hui, la deuxième, compte 212 kilomètres.

Elle va de Caen (Calvados) à Dinan (Côtes-du-Nord).

### Le championnat suisse de football

La saison est terminée : les Grasshoppers sont champions suisses, ayant obtenu, à Genève, le match nul contre Urania, qui termine second, à un point.

Bâle a battu Blue-Stars, au milieu de l'indifférence générale ; le classement des finalistes s'établit comme suit :

Joués	Gagnés	Nuls	Perdus	Points	
Grasshoppers	4	3	1	0	7
Urania	4	2	2	0	6
Chaux-de-Fonds	4	2	0	2	4
Bâle	4	1	1	2	3
Blue-Stars	4	1	1	2	3
Young-Boys	4	0	1	3	1

Reste à savoir qui, de Chaux-de-Fonds ou d'Urania-Genève, sera champion omand.

### La prochaine saison de l'équipe suisse de football

L'équipe suisse de football disputera, la saison prochaine, six matches internationaux. Au mois de novembre, elle jouera contre l'Autriche, en Suisse. Le 6 décembre, elle jouera un match en Belgique, contre la Belgique, et le 7 ou le 14 février, contre l'Italie en Italie ; au cours du printemps, elle jouera encore contre la France et la Tchéco-Slovaquie, en Suisse, et contre l'Allemagne, dans une ville allemande.

### Le grand-prix hippique de Paris

Cette épreuve, dotée de 800,000 francs de prix, a été disputée dimanche. Elle a été gagnée par *Barneveldt*, monté par Fruhinsheltz.

### Le « Derby » allemand

Doté de 100,000 marcs de prix, le *Derby* allemand a été disputé dimanche à Hambourg. Il a été gagné par *Dionys*, monté par Böhcke.

## Nouvelles financières

### Banque cantonale neuchâtelaise

Le Conseil d'Etat a nommé au poste de président du conseil d'administration de la banque cantonale M. Henri Calame, ancien conseiller d'Etat, en remplacement de M. Auguste Leuba, qui a décliné une réélection.

## A la mémoire du maréchal anglais Haig



Dimanche, ont eu lieu, à Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais), les fêtes organisées à l'occasion de l'inauguration du monument élevé à la mémoire du maréchal anglais Douglas Haig, qui commanda à la fin de la guerre les troupes anglaises du front français.

## LA VIE ÉCONOMIQUE

### La plus grande cuisine électrique Therna d'Europe

Les exemples de grandes cuisines électriques exploitées commercialement sont déjà nombreux, mais voici la plus grande de toutes, en Europe tout au moins. Elle a été mise en service, il y a deux ans et demi, en Allemagne, où, pourtant, le charbon abonde, comme on sait, et est bien moins cher qu'en Suisse, tandis que, inversement, l'énergie électrique y est plus chère que chez nous.

L'ensemble des 32 appareils électrothermiques (fourneaux, marmites à basecule, friteuses, grils, armoires chauffantes, bain-marie, etc.), équipant cette cuisine consomme 780 kilowatts.

La construction et le montage de ces appareils furent confiés, en suite d'un concours, à Therna, fabrique d'appareils de chauffage électrique à Schwanden (Glaris).

La commande stipulait que la cuisine devait faire face à la préparation quotidienne de menus complets pour 2000 à 2500 personnes, mais, en réalité, le cas s'est déjà présenté souvent où il fallut servir jusqu'à 4000 personnes par jour.

Dans l'établissement en question, il n'y a ni gaz, ni aucun autre combustible disponible, car la permanence du service de l'électricité est si assurée que toute réserve de secours serait superflue.

### Cerises à distiller

Le droit de douane sur les cerises à distiller a été porté à 10 francs. A cette somme s'ajoutent, comme précédemment, 16 francs de taxe de monopole par 100 kg. Le droit sur les cerises de table reste fixé à 2 francs. Jusqu'ici on ne considérait comme cerises à distiller que les cerises sans queue. Il a été constaté que des cerises avec queue étaient importées afin d'être aussi distillées, de sorte que les mesures douanières s'appliquent dorénavant aux cerises à distiller avec ou sans queue.

## TRIBUNAUX

### Condamnation de M. Nicole

Le jugement dans le procès en diffamation intenté par le juge Bernoud à M. Léon Nicole, rédacteur en chef du journal *Le Travail*, à Genève, a été rendu, hier mardi. M. Léon Nicole a été condamné à 1,000 francs de dommages-intérêts et à l'insertion du jugement dans cinq journaux.

## Calendrier

Jeudi 2 juillet

### VISITATION DE LA SAINTE VIERGE

Que de merveilles dans cette visite, naturelle en apparence, mais au fond pleine de mystères ! A peine Marie eut-elle salué sainte Elisabeth que celle-ci lui adressa les prophétiques paroles que nous redisons chaque jour dans l'*Ave Maria* : « Vous êtes bénie entre toutes les femmes et le fruit de vos entrailles est béni. »

## Echos de partout

### LA CRISE A PARIS

De M. Maurice Prax, dans le *Petit Parisien* :  
Il est bien entendu que c'est la crise, la crise totale, nationale, internationale, la crise des crises... Il est bien entendu qu'il convient à toute heure du jour et de la nuit de parler de la crise.

Tout le monde se plaint. Tout le monde gémit. Tout le monde s'appelle Jérémie.

On comprend, hélas ! que le chômeur, que le travailleur en détresse, que le petit commerçant menacé de faillite fassent entendre des plaintes amères. On se doute bien des difficultés presque tragiques que certains industriels, que certains hommes d'affaires peuvent rencontrer aujourd'hui...

Mais tout le monde n'est pas chômeur... Mais tout le monde n'est pas menacé de faillite... Mais tout le monde n'est pas dans l'industrie, dans la finance.

Or, tout le monde pleure.

Cependant, Paris vient de vivre sa grande semaine. Et l'on affirme qu'elle a été particulièrement brillante et élégante. Il y a eu des journées d'Auteuil et de Longchamp d'un éclat, d'un luxe, d'une animation incomparables.

On dit que des hôtels sont pleins. On dit que des fêtes, qui ont été données ces derniers soirs, ont été magnifiquement réussies.

Et l'on recommence à ne plus pouvoir circuler sur les boulevards et il y a de nouveaux embouteillages dans la rue Lafayette ; et, l'autre nuit, traversant par hasard Montparnasse, j'ai pu constater qu'il y avait autant de voitures à 3 heures du matin, entre la place de Rennes et le boulevard Raspail, qu'il y en a, à midi, du côté de la place du Havre. Or, les embouteillages parisiens sont, paraît-il, un indice certain de reprise économique. Il faut que les autos ne puissent plus avancer pour que les affaires marchent.

### NE PAS REMETTRE AU LENDEMAIN

Calmé, patience, ne sont pas synonymes de lenteur, d'apathie. Soyez calme, soyez patient, mais soyez prompt. La promptitude consiste à entreprendre immédiatement un acte jugé utile, à mettre, sans tarder, à son service toutes vos forces intelligentes et actives afin de l'accomplir parfaitement.

Partout vous rencontrez des gens qui disent : « A partir de demain je surveillerai mon alimentation, — demain j'écrirai à mon ami malade un mot de réconfort, — demain je serai calme. » Ce n'est pas « demain » qu'il faut dire. C'est : « A partir d'aujourd'hui, je m'abstiendrai d'alcool, — tout de suite, je vais écrire à mon ami, — à partir du moment où la nécessité d'être patient s'est imposée à mon esprit, je serai patient. » Pourquoi remettre à demain toutes ces actions fructueuses ? Pourquoi croyez-vous que demain vous accomplirez plus facilement ce qui vous coûte aujourd'hui ? Qu'est-ce qui vous fait croire que demain vous serez plus sobre, plus compatissant, plus calme qu'à présent ? Outre ses propres difficultés, demain aura toutes celles que vous avez entassées depuis des jours et des jours. Demain, vous ne ferez rien de plus, ni de mieux qu'aujourd'hui si vous ne commencez pas tout de suite ; car il sera trop tard, vous aurez d'autres idées en tête : il y a un temps pour chaque acte, accomplissez-le dès que vous en aurez pris la résolution.

Pour agir, concentrez vos pensées sur cette action de façon qu'elle vous apparaisse comme la plus importante du moment, la plus à propos.

Puisque vous avez réfléchi avant d'agir, nul doute que cet acte ne soit productif. Entrez-le donc de suite, vous jouirez plus tôt de ses résultats. La rapidité de vos actes assure le succès.

### MOT DE LA FIN

A Paris, à un examen qui précède la première communion, le prêtre demande à un petit garçon :

- Par qui Moïse fut-il sauvé des eaux ?
- Par la fille de Mac-Mahon.

# FRIBOURG

## Le 450<sup>ème</sup> anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération

On nous écrit de Romont :  
On sait que le district de la Glâne enverra à Fribourg, dimanche prochain, au cortège du 450<sup>ème</sup> anniversaire de l'entrée du canton dans la Confédération, un beau contingent militaire représentant le comte Jacques de Romont avec ses artilleurs, arquebusiers et arbalétriers du XV<sup>ème</sup> siècle. Avec ce contingent figureront deux canons authentiques, pris sur le champ de bataille de Morat par les gens de Neuveville, au comte de Romont.  
La municipalité de Neuveville, par un geste d'amitié confédérale qui l'honore, a bien voulu consentir à prêter au comité glannois ces reliques précieuses qui figurent habituellement dans son musée. Ces canons seront convoyés par des piqueurs aux armes de la ville.

On nous communique d'Estavayer :  
Le chef-lieu de la Broye manquera à l'appel lors de l'entrée de Fribourg en 1481 au sein de la Confédération. La cité des bords du lac, occupée plus d'un demi-siècle plus tard par les troupes fribourgeoises, abandonna pour toujours la tutelle des ducs de Savoie.  
L'entrée tardive d'Estavayer dans la famille fribourgeoise n'a pas empêché les Broyards, en général, et les Staviacois en particulier, de faire preuve au cours des siècles de leur attachement à la capitale du canton.  
Le district de la Broye ne pouvait ignorer les fêtes commémoratives de dimanche prochain.

L'excellente harmonie « La Persévérance », d'Estavayer, a répondu avec plaisir à l'invitation qui lui était adressée. Notre musique entrainera certainement à sa suite un contingent important de notre population de la plaine qui tiendra à prendre part à cette belle manifestation patriotique.

Les pêcheurs d'Estavayer formeront un des groupes intéressants du cortège. Ils seront là avec leurs filets.

**Avant le 1<sup>er</sup> août**  
On nous écrit :  
A propos de la fête du 1<sup>er</sup> août, à Fribourg, il s'est établi une tradition qui veut que la manifestation se déroule alternativement dans les différents quartiers de la ville. Il faut louer ce qui a été fait par nos sociétés jusqu'à ce jour. Mais, il est certain que la population de Fribourg goûterait davantage encore, par exemple, l'organisation d'un cortège historique ou même un cortège tout court, qui serait naturellement très incomplet au début, mais qui, par la suite, deviendrait sûrement très attrayant au fur et à mesure que des sociétés seraient en mesure de former des groupes patriotiques.

Le cortège serait composé de nos excellents corps de musique, des autorités, des sociétés de chants, de gymnastique, Vélo-Club, football, organisations professionnelles, etc. Viendraient ensuite les drapeaux des sociétés locales, suivis des enfants porteurs de lanternes vénitienne.

Après avoir parcouru les principales rues au son de la musique et du tambour, le cortège déboucherait sur les Grand-places, où serait dressé un podium pour les productions des sociétés qui n'auraient pu se faire entendre durant le cortège. On demanderait aux sociétés de gymnastique des pyramides ou mieux encore des tableaux vivants à sujets historiques. Un toast à la patrie trouverait à ce moment sa place toute indiquée, puis des chœurs patriotiques, et la manifestation se terminerait par la retraite jouée par les corps de musique en ville.

J'émet ces quelques considérations qui, certainement, trouveront écho auprès de nos chères sociétés locales toujours si dévouées. Rien ne doit être négligé quand il s'agit de la mère patrie et de l'éducation patriotique du peuple.  
P. M.

Les intentions de notre correspondant sont

excellentes ; mais est-il bien sûr que l'organisation d'un cortège soit la bonne manière de célébrer le 1<sup>er</sup> août ? Dans le dessein des autorités fédérales qui l'ont instituée, la commémoration du premier pacte fédéral devait être un acte d'une simplicité solennelle, d'un caractère presque religieux : sonnerie de cloches, feux sur les montagnes, recueillement des cœurs. Il faudrait plutôt revenir à ce programme primitif que d'amplifier encore les adjonctions qu'il a reçues.

### La corporation en Suisse romande

On nous écrit :  
La corporation en Suisse romande a été l'objet d'une brillante conférence de M. Kistler, au Cercle social universitaire.  
Rappelons que, suivant l'enseignement de Léon XIII, interprète le plus autorisé de la morale catholique, la corporation opère le rapprochement exigé par l'ordre social entre employeurs et employés pour traiter en commun de leurs intérêts et de leurs droits respectifs. La collaboration des classes, tel est le principe sur lequel repose cette association que la Révolution française avait prosaïté et que nous voyons renaître à l'heure présente pour le bien de l'humanité.  
Les premières tentatives de réalisation furent entreprises chez nous en 1921 et en 1922 par des hommes clairvoyants et actifs, soucieux de rappeler à un monde imbu de matérialisme le respect de la dignité de l'homme. Sous l'influence persuasive de M. l'abbé Savoy, en particulier, au dévouement duquel nous devons rendre aujourd'hui un hommage spécial, le mouvement fit son chemin.  
Qu'il nous suffise de signaler à ce sujet quelques-unes des corporations établies jusqu'ici : celles de l'industrie horlogère et de la métallurgie dont les sièges se trouvent à Fribourg ; celle du bâtiment, qui a gagné actuellement les cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève et le pays fribourgeois ; à Genève enfin, celle des paysans qu'on voit se développer peu à peu.

Dès le début, une question se posa. Faut-il, selon le mode unitaire, donner à la corporation un pouvoir central puissant, ou peut-être, d'accord avec notre structure politique, faut-il tenir compte des frontières cantonales ? Cette dernière considération l'emporta pour des raisons diverses.

Organisée sur le terrain cantonal, en effet, la corporation serait conforme tout d'abord au caractère fédéraliste du pays ; elle conviendrait aux individus dont les besoins varient d'une région à l'autre et permettrait, en outre, à ses membres de gagner plus parfaitement la faveur des gouvernements.

Ainsi donc se trouvent groupés, dans une autonomie parfaite, patrons et ouvriers d'un même canton et d'une même profession, les uns s'engageant à ne point exploiter la main-d'œuvre, les autres à ne pas faire de grève. Le salaire y est déterminé suivant les règles de l'équité et les exigences d'une saine morale. S'il y a pour base un contrat, on ne saurait oublier en effet qu'il existe un droit supérieur, un droit social obligant à traiter l'ouvrier comme un homme, à lui assurer le salaire suffisant et juste en tenant compte de ses charges et du prix de la vie. On institua à cet effet une caisse de compensation. Entretien par les patrons qui y versent le 2 % de l'ensemble des salaires, cette caisse se trouve ainsi en mesure de fournir à chaque employé, soutien de famille, un sursalaire proportionné au nombre de ses enfants, aussi longtemps que dure son emploi.

Cependant, des conflits peuvent encore surgir. Les parties sont alors appelées à porter leurs difficultés devant un conseil d'arbitrage formé de patrons et d'ouvriers en nombre égal, lequel a compétence pour régler la situation. Chaque corporation professionnelle dispose, en outre, d'une caisse d'assurance-chômage propre, fonctionnant sur le terrain intercantonal, qui, dans les périodes de crise éventuelle, permettra encore à l'ouvrier d'avoir une existence convenable. Considérée à juste titre comme un moyen puissant de collaboration, cette caisse paritaire bénéficie d'un subside de 40 % accordé par le législateur, tandis que nous voyons les caisses syndicales ne recevoir que du 30 %. Les patrons la soutiennent largement de leurs con-

tributions, heureux d'avoir retrouvé la confiance de leurs employés et fiers de pouvoir dire à ceux qui les interrogent : « Nous avons la paix ! »  
G. C.

### Un Fribourgeois recteur de l'Ecole polytechnique fédérale

La conférence des professeurs ordinaires de l'Ecole polytechnique fédérale a nommé recteur, pour la période s'étendant d'octobre 1931 à octobre 1933, M. le professeur Plancherel, de Bussy (Fribourg), professeur de mathématiques supérieures à l'Ecole polytechnique fédérale.

### A Romont

On nous écrit :  
Les écoles primaires de Romont viennent de terminer l'année scolaire par une série de minutieuses épreuves orales et écrites dirigées avec beaucoup de soin par M. Crausaz, inspecteur scolaire. La distribution des prix a eu lieu dimanche à l'église paroissiale, en présence des autorités religieuses et civiles, de M. le préfet Bondallaz, de M. Crausaz, inspecteur scolaire, de M<sup>lle</sup> Grand, inspectrice, et de nombreux parents. Une malencontreuse averse n'a pas permis d'organiser le cortège habituel à travers les rues de la cité.  
M. le curé Pasquier a prononcé en termes élevés l'allocation de circonstance.  
Dans son intéressante revue des événements scolaires de l'année écoulée, M. Savoy, directeur des écoles, a relevé la création d'une classe inférieure, et l'introduction de la mutualité scolaire obligatoire chez les débutants et facultative chez les élèves des classes supérieures.  
Après la distribution des prix, les autorités, le corps enseignant et les invités se réunirent au Casino pour faire honneur à une collation offerte par le conseil communal. D'excellentes paroles furent échangées entre M. le préfet Bondallaz, M. Crausaz, inspecteur scolaire, et un membre du corps enseignant.  
Pendant que nos classes primaires subsaient leurs examens, dans un local du bâtiment scolaire s'organisait une petite exposition de travaux manuels exécutés au cours de l'année par les élèves de notre école frabélienne. Parents et amis de l'école s'y sont donnés rendez-vous.

### Le marché de mardi, à Romont, a présenté

un assez grande animation durant les premières heures de la matinée. Par contre, depuis 11 h. 1/2, il n'y avait plus que quelques groupes devisant sur la place publique, sous les chauds rayons du soleil ; le gros des campagnards avaient repris le chemin de la maison pour vaquer aux travaux des foins.

### Cercle social universitaire

Ce soir mercredi, à 8 h. 1/2, aura lieu, à l'hôtel des Corporations, une conférence de M. le Dr Wæger, de Berne, qui traitera le sujet suivant : *Alters- und Hinterlassenen-Versicherung*.

### Eglise de la Visitation

Demain jeudi, 2 juillet, fête de la Visitation, messes basses à 5 h. 1/2 et à 7 h. A 8 h., grand'messe, suivie de la bénédiction et de l'exposition du Saint Sacrement toute la journée ; à 4 h., sermon et bénédiction. Une indulgence plénière est accordée aux fidèles qui visiteront cette église dès les premières vêpres jusqu'au soir de la fête ; cette indulgence est applicable aux défunts, aux conditions ordinaires.

### Recrutement militaire

Résultat du recrutement d'hier mardi, à Fribourg (sections d'Avry-sur-Matran et Grolley) :  
Se sont présentés 52 jeunes gens, dont 2 ajournés ; aptes au service, 44 ; un renvoyé pour une année ; un renvoyé pour deux ans ; versés dans les services complémentaires, 4 ; exemption absolue, 2.  
Le 84 % des jeunes gens ont été reconnus aptes au service.

### SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

*Club alpin suisse, section Molson.* — Séance ce soir mercredi, 1<sup>er</sup> juillet, à 8 h. 1/2, au local, hôtel des Postes : Course au Doldenhorn. Compte rendu de la course des sections romandes.

### SOMMAIRES DES REVUES

La *Patrie suisse* du 27 juin ouvre sur un amusant reportage de F. Gigon : le « marché au pucés » de nos villes dont les aspects pittoresques sont fort bien évoqués. Une page de gracieuses photographies évoque le monde des enfants. P. Monnerat décrit des pierres à écuelles, une des curiosités de la région du Landeron. Prosper Meyer de Stadelhofen poursuit son amusant tour de Suisse. Parmi les actualités : les championnats universitaires, la course du Gurnigel, le meeting d'aviation de Berne, l'aménagement des nouveaux bains de Bâle, l'incendie de la gare d'Annemasse, l'installation du nouveau président de la République, le naufrage du *Saint-Philbert*, etc. Une nouvelle, une comédie inédite de Pierre Duniton, complètent, avec les suppléments habituels, ce numéro.

Secrétaire de la rédaction : *Armand Spicher*.

### Madame veuve Adolphe TARCHINI, ses enfants

et les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

### Monsieur Adolphe TARCHINI

marbrier  
leur cher époux, père, grand-père, oncle et cousin, décédé à Piotta, le 29 juin, à l'âge de 57 ans, après une longue et pénible maladie, chrétiennement supportée, et muni des sacrements de la religion.  
L'enterrement aura lieu à Balerna, jeudi 2 juillet.  
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

### Monsieur et Madame Max Vogt-Grosset et leurs filles

Liliane et Arlette, à Menziken ; M. et M<sup>me</sup> Edouard Grosset-Pürro et leur fils Serge, à Fribourg ; M. Eugène Grosset, à Avry-sur-Matran, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

### Madame Vve Fanny BUCHMANN-GROSSET

née de Tschertmann  
leur chère et bien-aimée mère, belle-mère, grand-mère, décédée après une courte maladie, à l'âge de 70 ans, munie des sacrements de l'Eglise.  
L'office d'enterrement sera célébré à l'église paroissiale de Matran, jeudi 2 juillet, à 10 h.  
Domicile mortuaire : Avry-sur-Matran.  
Le présent avis tient lieu de faire part.

### L'office de trentième pour le repos de l'âme de

**Madame Quintienne HAEFLIGER**  
aura lieu samedi 4 juillet, à l'église de Belfaux, à 7 heures 1/2.

### La spéculation sur les valeurs nouvelles

lancées sur le marché attirait son esprit aventureux et cette passion de richesses qui n'avait plus de bornes.  
Les vols de grande envergure ne lui suffisaient plus et, en attendant que de nouvelles occasions lui permissent de les recommencer, il demandait au jeu les moyens de grossir une fortune déjà considérable.  
Cependant, encore inexpérimenté dans ces sortes d'opérations, il ne s'y livrait qu'avec prudence, se contentant, expliquait-il à Gardery, de se faire la main.  
Et, pour qui aurait connu le personnage, la phrase prenait une signification particulière. En attendant qu'il eût acquis la dextérité spéciale des professionnels, il se gardait de consentir trop facilement aux propositions des démarcheurs qui avaient vite découvert en lui un intéressant client.  
On ne fréquente pas impunément les grandes banques, on n'arrive pas à la Bourse dans une automobile de luxe, on n'habite pas dans un riche hôtel particulier sans se faire très vite une situation en vue et sans devenir par là même un souscripteur désigné au marché des émissions.  
(A suivre.)

### EN EXCURSION

Au premier rang des objets nécessaires se place le flacon d'alcool de menthe de Ricqlès. Ses qualités hygiéniques, sa saveur fraîche, son parfum agréable le rendent indispensable. Il favorise la digestion. Antiseptique, il est parfait pour les soins de la bouche et du corps. Très concentré, l'emploi du Ricqlès est toujours économique, car on l'utilise à faible dose. 349-2

### Bon voyageur

EST DEMANDÉ PAR IMPORTANTE MAISON de tissus & confections DE LA PLACE pour visiter la clientèle particulière des districts de la SARINE, GLÂNE, BROYE, LAC et SINGINE.  
La connaissance des deux langues est exigée, ainsi que de bons certificats.  
Faire offres écrites sous chiffres P 39-9 F, à Publicitas, Fribourg, avec photo.

### Autos-Taxis

Voitures, fermées très confortables. Téléphone N° 20, jour et nuit.

### Gobet, frères, Prez-vers-Noréaz

**Caisse Hypothécaire du canton de Fribourg**  
Les bureaux seront fermés **Jeudi 2 juillet**

### Où manger ?

à Fribourg, au restaurant Foyer Duhelm, Rue Neuve 6 à 100 m. de la gare.  
Dîners à Fr. 2.— et 1.50. Soupers à Fr. 1.50.

### Ville de Fribourg

TRAVAUX EN SOUMISSION  
Le Conseil communal met en soumission les travaux de réfection des chaussées et de construction des canalisations des rues Fries, Geiler, Jordil, Guillaume Tschertmann et Vogt.  
Sont admis à soumissionner les entrepreneurs domiciliés sur la place de Fribourg depuis 6 mois et y payant les impôts.  
Les intéressés peuvent prendre connaissance des cahiers des charges, formulaires de soumission et plans dès mardi 30 juin 1931, au Secrétariat de l'Edilité.

Les soumissions portant la suscription « Soumission pour réfection de chaussées Pérolles » devront être retournées, sous pli cacheté, audit bureau, jusqu'au **jeudi 9 juillet 1931, à 11 h.**, heure à laquelle elles seront ouvertes en présence des soumissionnaires.  
Les soumissions nous parvenant après l'heure susindiquée ne seront pas ouvertes et retournées à l'expéditeur.  
13231 Direction de l'Edilité.

### Location d'auberge

Le Conseil communal de Nuvilly expose en location, pour le terme de 5 ans, son établissement désigné sous le nom de « Pinte communale », avec ses dépendances, soit débit de pain, écurie, hangar, jardin et une parcelle de bon terrain.  
Par sa situation au bord de la route cantonale et seul établissement de la commune, ladite pinte offre à tout preneur sérieux de réels avantages.  
Les mises auront lieu le **lundi 20 juillet 1931, à 14 heures, dans une salle particulière de l'établissement.**  
Nuvilly, le 8 juin 1931. 12940  
Le Conseil communal.

### Feuilleton de la LIBERTÉ

## La momie vengée

par Paul SAMY

Cet entretien, survenant à l'instant où l'absence de Maxime devenait une peine pour Nora et mettait son cœur dans l'isolement, l'émut au point qu'elle ne trouva plus rien à répondre aux dernières paroles de Mme Werling.

Elle dit seulement à celle-ci :  
— Je compte sur vous, ma bonne Dorothy, pour ne rien laisser paraître de ma confiance. Voici qu'il puisse arriver et que vous puissiez voir ou entendre, feignez de tout ignorer.

— Vous pouvez compter sur ma discrétion, Nora, et je me reproche même de vous avoir amenée à me révéler ce que vous teniez si bien caché.  
— Au contraire, fit la jeune fille, cela m'a fait du bien d'en avoir parlé avec vous, car il me coûtait de feindre un visage souriant quand j'avais le cœur en peine.  
— En peine, parce que M. de Kérouet s'est absenté pour une huitaine de jours ? Mais alors que deviendriez-vous si une plus longue séparation l'éloignait de vous ?  
— Que voulez-vous dire ? fit Nora, devenue craintive.

— Pas autre chose que ce que je vous ai redit. Je me rappelle un proverbe hindou que j'ai retenu du temps que mon mari servait aux Indes : « Le cœur des hommes est comme la feuille que le vent arrache à l'arbre. » Et, ma chère enfant, on ne commande pas au vent. On ne sauve l'arbre qu'en le mettant à l'abri

Elles ne revinrent plus sur ce sujet qui laissa longtemps la jeune fille songeuse.  
Pour s'étourdir, elle multiplia ses sorties, délaissant parfois l'automobile pour faire de longues promenades à pied dans les avenues, les jardins, ou même sur les boulevards, dont l'agitation lui était une diversion.

Elle n'avait pas voulu suivre le programme que lui offrait le guide imprimé qu'elle consultait chaque matin et qui lui vantait les curieuses beautés des musées.

Cette visite au Louvre, au Luxembourg ou au Trocadéro, elle ne voulait la faire qu'en compagnie de Maxime qui lui avait été un guide si précieux en Italie.

Mais c'était moins son érudition qu'elle évoquait que le plaisir de parcourir à son bras, dans l'intimité des vastes salles, les interminables galeries où leurs voix se faisaient discrètes pour se parler.

Là, au milieu des petits groupes de visiteurs inconnus, ils pouvaient se donner l'illusion, en la donnant aux autres, d'être un couple en voyage de noces.

Un soir que les deux femmes s'étaient attardées dans le grand salon de l'hôtel, miss Nora y trouva un motif de distraction qui devait l'aider à attendre le retour de Maxime.

En parcourant les dernières pages des journaux de Paris, elle y lut la nomenclature des villas et des hôtels particuliers mis en vente ou offerts en location par des agences.

On en faisait la description, on en énumérait les pièces et les particularités. Quelques-unes de ces habitations se louaient ou se vendaient avec leurs meubles.

Miss Nora en releva la liste et les adresses, non pas seulement par curiosité, mais encore,

comme elle l'avait dit à Maxime, dans l'intention de se mettre chez elle durant un séjour dont elle ne pouvait limiter la durée.

Son petit personnel ne lui était d'aucune utilité à l'hôtel ; dans sa maison, il continuerait la vie familiale de Happy-House ou du yacht.

Ce serait une agréable occupation que d'aller visiter ces immuables et d'y faire choix d'un pied-à-terre passager ou peut-être durable, si plus tard, mariés, elle et Maxime se décidaient à partager leur existence entre Londres et Paris.

Dès ce moment, les deux femmes entreprirent ce qu'elles appelaient leur tournée d'inspection.

Chaque matin, elles se rendaient en automobile à l'une de ces villas ou à l'un de ces hôtels qu'elles visitaient avec minutie.

Il y en avait à Neuilly, à Passy, aux environs du Bois, à la Porte Dauphine, au boulevard Maillot. Chaque jour, elles découvraient de nouvelles occasions, des occasions devant lesquelles se dressaient des chiffres qui n'effrayaient pas la jeune fille, dont la fortune lui permettait de s'offrir le luxe d'un hôtel de quelques centaines de mille francs.

Ce fut, comme le pensait miss Nora, une véritable distraction qui remplit ses journées d'attente.

Entre toutes les villas qu'elles avaient déjà visitées, l'une surtout lui plut, non seulement par son agencement intérieur, mais encore par son emplacement.

Elle était située sur le boulevard Maillot, entre la porte de ce nom et l'avenue des Sablons, en bordure du Bois de Boulogne dont elle s'était séparée que par la largeur du boulevard.

C'était à la fois un séjour de ville et de campagne qui, moins le fleuve, rappelait Happy-House à la jeune fille.

Derrière la grille d'entrée s'étendait un petit jardin qui donnait accès à un élégant hôtel. Grand salon, salle à manger, hall, trois chambres de maîtres, deux chambres pour domestiques, garage, etc... mentionnait l'annonce. Ce que celle-ci ne disait pas, c'était le charme de cette habitation toute meublée qui s'ouvrait par une deuxième porte, celle du garage, sur la rue Charles-Laffite. Celle-ci la bordait au nord, à quelques mètres de l'avenue de Neuilly.

Dans la crainte qu'un acheteur ne vint la supplanter avant le retour de Kérouet, miss Nora se rendit aussitôt à l'agence de la rue des Capucines, chargée de la vente, pour y prendre un droit de priorité.

Elle donna l'adresse de son hôtel, afin qu'on l'avisât si, dans un délai de cinq jours, un acquéreur se présentait.

A tout hasard elle prenait cette précaution afin d'avoir l'avis de Maxime. Mais elle ne doutait pas que son fiancé n'approuvât son choix.

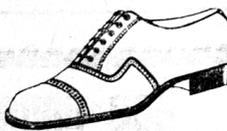
Mme Werling encouragea la jeune fille à faire cette acquisition, y voyant un prélude à l'accomplissement des conseils qu'elle avait donnés à miss Nora.

### X

Gardery, occupé à l'usine de Gennevilliers à ses louches opérations de fonte de l'or, faisait de rares apparitions à l'hôtel du square Charles-Dickens.

Il se rencontrait parfois au déjeuner de midi avec Bousset dans un restaurant du quartier de la Bourse dont ce dernier était devenu un assidu.

**RICHELIEU**  
pour messieurs  
noirs et bruns,  
avantageux,  
Fr. 16.80



**KURTH, Fribourg**

**CAPITOLE SONORE**  
Jusqu'à jeudi, tous les soirs à 20 h. 30.  
**La vie amoureuse de Schubert**  
(Schuberts Frühlingstraum)  
film musical et parlé en allemand.  
Tous les plus beaux airs du grand compositeur.  
Location de 17 à 19 h. Tél. 1300.



**Machines à enlever les noyaux de cerises**  
E. WASSMERS A., Fribourg. 47-22

**Abricots pour confiture**  
depuis aujourd'hui  
**GRANDS ARRIVAGES**, à des prix très avantageux aux magasins  
**Galmès, frères (Primeurs)**  
Avenue de la Gare, 5, téléphone 901  
Rue de Lausanne, 57, téléphone 903  
PROFITEZ! PROFITEZ!

On demande, dans famille d'instituteur, une jeune fille (pas en dessous de 15 ans), comme  
**Volontaire**  
Excellente occasion d'apprendre à fond à parler et écrire en langue allemande. Bonne nourriture. Vie de famille.  
S'adr. à Emile Koch-Lang, instituteur, Ruswil (Ct. Lucerne). 35200

**Vente juridique**  
(1<sup>re</sup> enchères)  
L'office des poursuites à Fribourg vendra, le vendredi 3 juillet, à 15 heures, au garage Nouveau, Route-Neuve: une auto Peugeot, une machine à écrire, un divan, 6 pneus neufs, deux états, un tour pour mécanicien, deux fusils de chasse. 13284

**A louer**  
au Schenberg, appartement de 4 chambres, salle de bains, toutes dépendances.  
S'adr. à X. Thalman, 2, rue de Romont. 13185

**Achats de soldes**  
en tous genres, ainsi que montres. Même adresse: vente d'une voiture-salon (dite roulotte) et le matériel complet d'un moulin.  
J. BARBEY, soldeur, Palud, 14, LAUSANNE. Tél. 31.355. 18-8 L

**Vente juridique**  
(1<sup>re</sup> enchères)  
L'office des poursuites à Fribourg vendra, le vendredi 3 juillet, à 14 h. 1/2, à son bureau: 1 obligation hypothécaire de Fr. 10,000.—. 13232

**L'ANNÉE MISSIONNAIRE 1931**  
Annuaire le plus précieux et le plus complet qui ait paru à ce jour sur les Missions  
Prix: 1 fr. 75  
AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL  
FRIBOURG  
130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles, 38

**Profitez de ma grande vente à bon marché**  
Un lot RICHELIEU pour hommes, bruns et noirs  
13.80 16.80  
Sur tous les autres articles en stock, rabais spécial de 10 %  
**Chaussures F. VONLANTHEN**  
Place du Tilleul FRIBOURG  
Voyez mes vitrines 67-7

**ON DEMANDE**  
jeune fille, pour aider au ménage et garder un enfant. 40380  
S'adr.: rue du Temple, 5, 3<sup>me</sup> étage, milieu.

Jolie conduite intérieure Citroën  
**Citroën**  
parfait état, à vendre, cause double emploi. Bas prix. 17168  
S'adresser: Nantua, Jumelles, 1, à Lausanne. Tél. 23.770.

Agriculteur capable et travailleur demande à emprunter  
**5-6,000 francs**  
contre bonne garantie. Faire offres sous chiffres P 40878 F, à Publitas, Fribourg.



**Et vous, vous avez besoin d'une nourriture saine et fortifiante?**  
Sur ce point, les avis ne diffèrent pas: il est parfaitement dommage de renoncer au potage sous prétexte que sa préparation occasionne trop de travail. — La soupe est nourrissante et elle complète un repas. Pourquoi donc y renoncer quand, avec les "Saucisses Knorr", il est si facile d'obtenir une soupe délicieuse et nourrissante rien qu'en la cuisant pendant 20 minutes?  
**Les 5 grands avantages:**  
1. Préparation rapide, n'occasionnant aucune peine.  
2. No nécessite aucun autre ingrédient.  
3. Grand choix de plus de 30 sortes.  
4. Chaque sorte a son goût naturel bien particulier.  
5. Sont du goût de chacun et, par dessus tout, sont très nourrissantes.

**Potage Knorr**  
forme "Saucisse"  
6 à 7 assiettes = 45 cts.

**STENO-DACTYLO LEÇONS**  
Travaux dactylographiques. Circulaires. Mme SCHMID, Vignettes, 21. 10435

**Myrtilles fraîches**  
5 kg., 4 fr. 25; 10 kg., 7 fr. 50. 1204/2 O

**Beaux abricots**  
0 fr. 95 le kg., port dû, contre remboursement.  
A. Luini, Export. Arbedo.

**Paille**  
Quelques mille kg. de paille de blé bottée à vendre.  
S'adresser: Späth & Deschenaux, Fribourg.

**Pour REFAIRE**  
votre literie et vos divans,  
AUX MEILLEURES CONDITIONS  
adressez-vous à la 134-38  
**HALLE AUX MEUBLES**  
**E. SUTER, FRIBOURG**  
147 — Grandes Rames — 165

**Ville de Fribourg**  
Circulation  
**AVIS**  
Le Conseil communal informe que, par suite de réfection de la chaussée et des trottoirs de l'avenue Weck-Reynold au Gambach, la circulation est interdite.  
Les conducteurs de véhicules sont invités à observer strictement les indications données sur le chantier par les affiches. 13273  
Direction de l'Edilité.

**VACANCES**  
Famille fribourgeoise passant été montagne prendrait 2-3 enfants en pension. Bons soins. Faire offres écrites sous P 13276 F, à Publitas, Fribourg.

**Vente juridique**  
(1<sup>re</sup> enchères)  
L'office des poursuites à Fribourg vendra, le vendredi 3 juillet, à 16 heures, à son bureau un revers de Fr. 11,151.—.

**Location d'auberge**  
La commune d'Estavayer-le-Gibloux met en location, par voie de soumission, son établissement public sous l'enseigne des « Trois Rois », avec forge attenante et environ quatre poses de terrain. Durée du bail: six ans. Entrée au 1<sup>er</sup> janvier 1932. 13226  
Déposer les soumissions auprès de M. le syndic, jusqu'au 11 juillet, à 20 heures.

**1931**  
**COMPTOIR SUISSE LAUSANNE**  
12 au 27 SEPTEMBRE  
BILLETTS DE SIMPLE COURSE VALABLES POUR LE RETOUR

**Université de Bâle**  
Vient de paraître le programme des cours pour le semestre d'hiver 1931-32. Il sera expédié sur demande contre envoi de 90 cts. (en timbres) par le secrétariat Rheinsprung, 11.  
Afin de permettre aux étudiants romands d'approfondir leurs connaissances de la langue et la littérature allemandes, tout en poursuivant leurs études spéciales, on a organisé des  
**Cours spéciaux de langue et littérature allemandes**  
qui seront donnés en allemand par MM. les professeurs Hoffmann, Zinkernagel, Allwegg et Steiner. 7721 Q

**DOMAINE A LOUER**  
Le domaine du château de Middel, d'une contenance de 48 poses est à louer. Entrée le 22 février 1932.  
Pour prendre connaissance des conditions de bail, s'adresser à M. Guillaume de Weck, 18, rue de Romont, Fribourg.  
Pour visiter le domaine, s'adresser au concierge du château de Middel. 13235

**Domaine**  
à louer, à Chandon, de 2 poses, avec bon bâtiment. Pour visiter, s'adr. le mardi et vendredi après midi, chez Emile Mollas, à Grolley, où les soumissions devront être déposées jusqu'au 25 juillet 1931. 13275

Maison religieuse demande un  
**PRÊTRE**  
pour service de messes. Arrangement pour pension.  
S'adr. par écrit sous chiffres P 13274 F, à Publitas, Fribourg. 13275

Un **teint velouté** résulte de l'emploi **journalier du véritable Savon au Lis** de **Sait de Lis** Goymann

**MAISON**  
TEUX MINEURS complété par la **Crème au Lis Dada**  
dans toutes les pharmacies, et outre, chez: A. Chistinaz, droguerie. Mlle Sherwey, parfumerie. Vve Meyer-Breder, bazar  
Bulle: Pharmacie R. Rime. Droguerie Paul Dubas. A. Magot, parfumerie. Chât-Saint-Denis: Pharmacie P. Oberson. Romont: Pharmacie L. Robadey.

**Vente juridique**  
(2<sup>me</sup> enchères)  
L'office des poursuites à Fribourg vendra, à son bureau le vendredi 3 juillet, à 15 h.: une part à un brevet pour la fabrication du savon. 13287

**Vente juridique**  
(1<sup>re</sup> enchères)  
L'office des poursuites à Fribourg vendra, le vendredi 3 juillet, à 15 h. 1/2, au domicile de Rappo Joseph, No 242, rue de Morat: 1 divan. 13286

**Vente juridique**  
(1<sup>re</sup> enchères)  
L'office des poursuites à Fribourg vendra, le vendredi 3 juillet, à 16 heures, au domicile de J. Riehoz, No 28, Bellevue: 1 divan, 1 armoire à glace, 1 lavabo, 1 chiffonnier, 1 régulateur.

**ROYAL SONORE**  
Tél. 7.0  
Ce soir, à 20 h. 30  
**LE CHEMIN DU PARADIS**  
TARIF REDUIT

**Nouvelle Exposition sculptures religieuses**  
BEAUX CADEAUX pour Premières Messes: Crucifix - Statues - Bénitiers - Tableaux, etc.  
Librairie Saint-Paul  
Magasin de Pérolles, 38, Fribourg

**Balances de comptoir**  
poinçonnées, à des prix très bas. Six modèles différents, convenant pour tous les emplois.  
Force 3 5 10 15 kg.  
Fr. 17.- 20.- 22.50 26.-  
Balances poinçonnées, avec grande cuvette, pour fruits et légumes, ainsi que poids en fonte, poinçonnés, à des prix excessivement avantageux.  
Expédition par la poste. 23-14  
« MARS » S. A., machines agr., Fribourg

**CONCOURS**  
Dans notre vitrine nous avons exposé un vélo qui a 20 fautes à l'extérieur. Cherchez-les, vous pouvez gagner les prix indiqués ci-dessous:  
1<sup>er</sup> prix: 1 vélo de dame ou d'homme, valeur Fr. 160.—.  
2<sup>me</sup> »: 1 éclairage électrique, marque Bosch.  
3<sup>me</sup> »: 1 éclairage électrique, marque Atlas.  
4<sup>me</sup> »: 1 selle.  
5<sup>me</sup> »: 1 falot à carbure.  
6<sup>me</sup> »: 2 pneus Michelin.  
7<sup>me</sup> »: 1 sacoche en cuir.  
8<sup>me</sup> »: 2 chambres à air.  
9<sup>me</sup> »: divers outils.  
10<sup>me</sup> »: 1 pompe anglaise.  
Voir conditions dans notre vitrine. 25-6  
**Eichenberger, frères, S. A.**  
Cycles Motos  
— Place de la nouvelle gare, Fribourg —

**Bureau de brevets d'invention**  
A. BUGNION  
Physicien dipl. de l'Ecole polytechnique fédérale  
Ancien expert technique au Bureau fédéral de la propriété intellectuelle 1633/1  
LAUSANNE, Grand-Pont, 2

**JEUNE FILLE**  
est demandée pour 15 juillet, comme fille de cuisine. Bons gages et vie de famille.  
Hôtel de la Couronne, Colombier (Neuch.)

**Nos nouvelles installations de coffres-forts**  
sont à la disposition du public, tout spécialement pendant la période des vacances et des voyages. Pourvus des derniers perfectionnements et du confort moderne, nos caveaux blindés assurent aux locataires et déposants le maximum de sécurité contre les risques de vol et d'incendie. Location de compartiments de coffres-forts de toutes dimensions et de tous prix. — Garde de dépôts fermés (caisses, malles, paquets, etc.). — Discrétion absolue. Conditions avantageuses. — Les intéressés sont invités à visiter les installations, sans aucun engagement de leur part.

**Banque Fédérale S. A., Berne**  
Capital et Réserves Fr. 130,000,000.—  
Siège principal: Zurich. Comptoirs: Bâle, Berne, La Chaux-de-Fonds, Genève, Lausanne, Saint-Gall, Vevey